

dans sa superficie coupée, cette portion sèche et durcie s'appelle le *rubis* : coupez d'abord le *rubis* pour avoir du pain plus frais.

RUETTE. — Pour ruelle, petite rue.

SABOULÉE. — Pour correction, synonyme de *raclée*, *rossée*, *rincée*.

SAMPILLE. — Vaurien, la langue lyonnaise est riche en ces sortes de qualificatifs :

Y a-t-il du bon sens de se mettre en guenilles
Et de se tarauder comme de vrais *sampilles*.

De là *sampilleries*, objets sans valeur, un tas de *sampilleries*, on donne aussi assez facilement ce nom aux fanfre-luches qui ornent un vêtement.

De là *dessampiller*, pour déchirer, mettre en lambeaux les vêtements de quelqu'un : en se battant, il l'a tout *dessampillé*.

SANS DEVANT DERRIÈRE. — Mettre derrière ce qui doit être devant, et réciproquement; c'est dans ce sens qu'on dit sans dessus dessous. L'orthographe de ces locutions est très contestée.

SAPINE. — Espèce de grand bateau à fond plat, qui sert à transporter le sable. Le mot sapin qui entre dans ce mot en est certainement la racine; elle s'explique facilement si le bois de sapin entre dans la confection de ce bateau.

SARON. — Pour sciure de bois, d'un usage tellement fréquent qu'on se demande comment il n'est pas français.

SAULÉE. — Lieu planté de saules; les *Saulées* d'Oullins sont fameuses.

SERMENT. Pour sarment : un *serment* de vigne.

SEVELÉE. — Pour haie. Il doit venir sans doute de *sepes*, haie.